

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2008

Thorigné-en-Charnie – Grotte Margot

n°532640001

Romain Pigeaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2212>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Romain Pigeaud, « Thorigné-en-Charnie – Grotte Margot », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2212>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Thorigné-en-Charnie – Grotte Margot

n°532640001

Romain Pigeaud

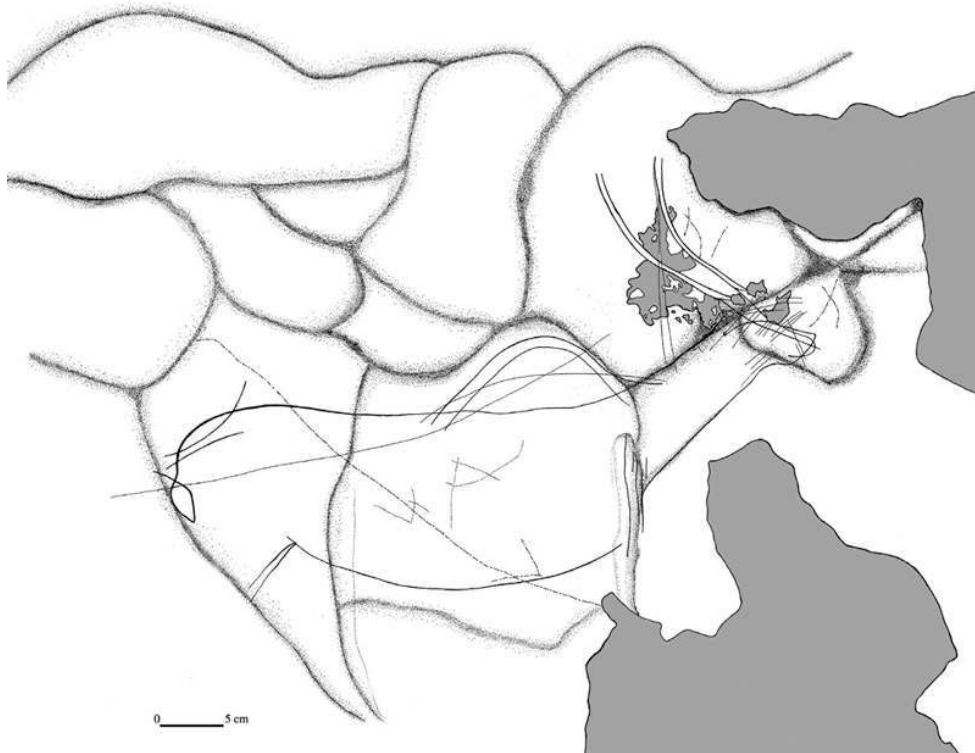
- 1 Depuis 1998, Dans le cadre du programme « Occupations paléolithiques de la vallée de l'Èrve » de l'UMR 6566 du CNRS de l'université de Rennes 1, coordonné par Jean-Laurent Monnier, avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication et du conseil général de la Mayenne, deux équipes, dirigées par Stéphane Hinguant et Romain Pigeaud s'attachent à retrouver les témoignages de la présence de l'homme paléolithique. Une vingtaine de grottes sont répertoriées. Deux d'entre elles sont ornées : la grotte Mayenne-Sciences, découverte par l'équipe dirigée par Roger Bouillon, en 1967 et la grotte Margot, dont les représentations ont été formellement identifiées en 2005.
- 2 Les objectifs de la campagne 2008 étaient les suivants :
- 3 - étudier et relever les représentations découvertes au cours des campagnes précédentes ;
- 4 - poursuivre les prospections sur les parois et relever les découvertes ;
- 5 - établir un inventaire précis ;
- 6 - déterminer précisément les espaces de circulation à l'époque paléolithique ;
- 7 - évaluer l'état sanitaire de la cavité.
- 8 Les opérations suivantes ont donc été effectuées :
- 9 - campagne d'études et de relevés dans la grotte Margot du 29 juin au 29 août 2008, par une équipe dirigée par Romain Pigeaud et Clélia Dufayet (USM 103-UMR 7194 du CNRS) ;
- 10 - relevé et étude des graffiti modernes par Jean-René Ladurée (Professeur en Histoire médiévale et Paléographie moderne et médiévale, Institut supérieur des Métiers, université catholique d'Angers) et Jean-Pierre Betton (Association *Patrimoine d'Asnières*) ;
- 11 - relevé des unités graphiques déjà connues : représentations 30, 32, 35, 50, 51, 52, 58, 68, 90 empreintes digitales D2 et D3, taches noires N2, N3, N5, N6, N7, N13, N15 et tache rouge R3 ;

- 12 - correction et révision des relevés des représentations 20, 42, 43, 49 ;
- 13 - découverte des représentations 70 à 95 ;
- 14 - relevé des nouvelles représentations : 70, 71, 72, 74, 75, 76, 77, 78, 80, 82, 85, 86 ;
- 15 - profil de la paroi gauche de la galerie du *Chêne pétrifié* ;
- 16 - réalisation d'une base File Maker ;
- 17 - coupes transversales des secteurs I à X, par Éric Panloups (Inrap) ;
- 18 - prises de vues photographiques par Jean-Dominique Lajoux (CNRS) ;
- 19 - pose, dans la nuit du 26 au 27 août, de stations topographiques permanentes, par Vincent Pommier (Inrap), assisté de Nelly Le Meur (service régional de l'Archéologie des Pays de la Loire).
- 20 Parallèlement, des études géophysiques ont été effectuées dans la vallée de l'Èrve, par R. Valois, doctorant (UMR 7619 du CNRS, université Pierre-et-Marie-Curie - Paris VI).
- 21 Nous avons également eu le grand honneur de recevoir la visite de spécialistes de l'art paléolithique, venus examiner nos travaux et nos découvertes : Gerhard Bosinski, Denis Vialou et Agueda Vilhena-Vialou, Georges Sauvet. Si certaines de nos interprétations sont encore sujettes à discussion (en particulier, l'identification taxinomique de l'ansériné), il ne fait plus aucun doute que les unités graphiques découvertes par notre équipe appartiennent à l'époque paléolithique. Georges Bosinski a par ailleurs confirmé notre interprétation d'une gravure découverte en 2005 comme une figure féminine schématique, de type Gönnersdorf-Lalinde.
- 22 Enfin, le 2 juillet, Guy San Juan, conservateur régional de l'archéologie des Pays de la Loire, Nelly Le Meur, ingénieur d'étude au service régional de l'Archéologie des Pays de la Loire, G. Orliac et Stéphanie Touron, du laboratoire de recherches sur les Monuments historiques, sont venus examiner les champignons qui se sont développés sur le pont aménagé dans la *salle des chevaux* (secteur XII). Il a été décidé de condamner, pour le moment, l'accès à cette salle et de pulvériser un produit pour éliminer la pollution, ainsi que de retirer le pont.
- 23 Dans l'état actuel des recherches, la grotte Margot comporte 101 unités graphiques, qui se répartissent comme suit :
- 24 - 95 représentations figuratives et abstraites, dont 7 chevaux, 8 rhinocéros laineux, 2 mégacéros, 2 bovidés, 5 oiseaux (dont 1 corvidé), un suidé, - 2 anthropomorphes, 2 sexes féminins ;
- 25 - 16 traces noires (traits et ponctuations) ;
- 26 - 3 traces rouges (traits) ;
- 27 - 8 tracés digitaux (3 mains positives et 5 mains négatives).
- 28 Nous proposons de les classer en trois ensembles :
- 29 - des peintures, attribuées au Gravettien (environ 25000 BP), contemporaines de Mayenne-Sciences, avec les mains positives et négatives, le bison, les d'eux mégacéros, peut-être les deux rhinocéros laineux peints ;
- 30 - des gravures fines et détaillées, attribuées au Magdalénien final (environ 12000 BP), avec les chevaux, les trois rhinocéros laineux, les oiseaux, les deux anthropomorphes et les deux sexes féminins ;

- 31 - d'autres gravures, plus fines, paraissent comparables aux représentations figurées sur les plaquettes solutréennes de la grotte Rochefort et donc rapportables à cette période.
- 32 Nos prospections nous ont permis de conclure que toutes les parois de la grotte sont ornées. Il nous reste encore beaucoup de tracés à mettre au jour, étant donné l'étroite imbrication des traits sur les parois de la *galerie du Chêne pétrifié*, fruit d'une accumulation comparable à celles que l'on peut observer, par exemple, dans l'*Abside* de la grotte de Lascaux (Dordogne) et dans le *Sanctuaire* de la grotte des Trois-Frères (Ariège), avec deux fois 15 m de parois, sur la gauche et sur la droite, sur 2,50 m de hauteur. Certaines gravures étant situées dans des endroits difficiles d'accès, il nous est impossible de les relever pour le moment, à moins de réaliser un moulage de la paroi.

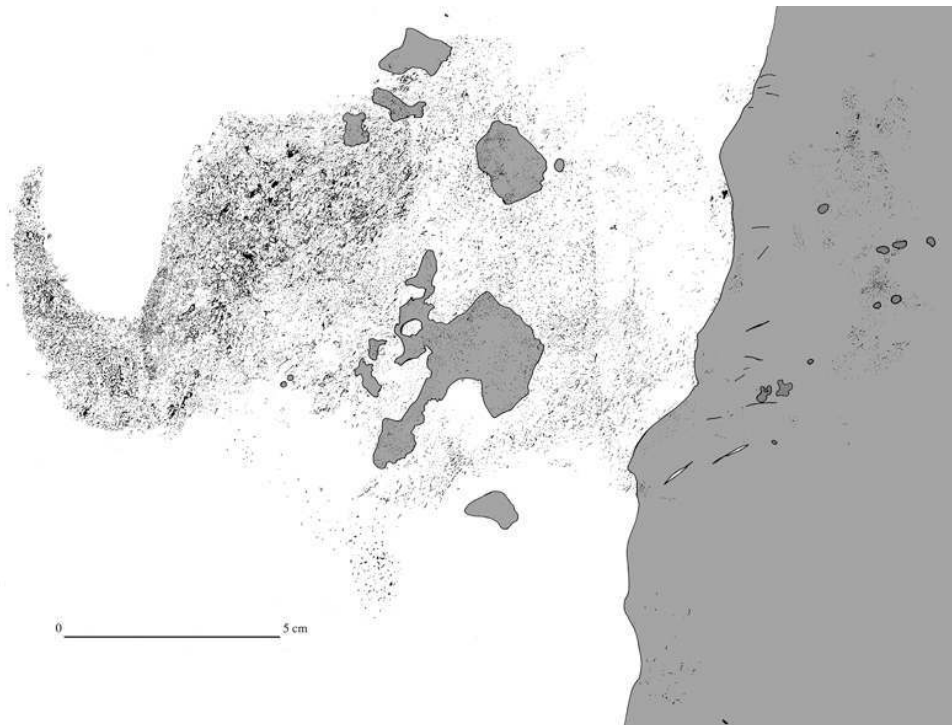
ANNEXES

Fig. n°1 : Mégacéros gravé n° 52. Son corps utilise le relief de la paroi



Auteur(s) : Dufayet, Clélia (CNRS). Crédits : Dufayet Clélia (2008)

Fig. n°2 : Rhinocéros peint en noir n° 82



Auteur(s) : Bougard, E ; Pigeaud, Romain (CNRS). Crédits : Romain Pigeaud et E. Bougard (2008)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : anthropomorphe, arts décoratifs, base de données, bison, bovidé, cheval, empreinte, empreinte de doigt, graffiti, gravure, gravure pariétale, grotte ornée, inventaire, main négative, main positive, oiseau, peinture pariétale, plaquette décorée, plaquette gravée, relevé de peinture, rhinocéros, sexe, suidé, topographie

peuple Gravettien, Magdalénien, Solutréen

Index géographique : Pays de la Loire, Mayenne (53), Thorigné-en-Charnie

Index chronologique : Paléolithique

AUTEURS

ROMAIN PIGEAUD

CNRS